

Le tourisme des Français en 2011 : plus de voyages et plus de dépenses

En 2011, la proportion de Français partis en voyage pour des motifs personnels, 75,9 %, est restée quasiment stable. Le nombre des voyages qu'ils ont réalisés a toutefois nettement progressé, vers la métropole comme vers l'étranger. Les touristes français ont à nouveau allongé leurs séjours en métropole, mais les ont réduits en direction de l'étranger. Leurs nuitées toutes destinations confondues sont en hausse plus forte que leurs voyages.

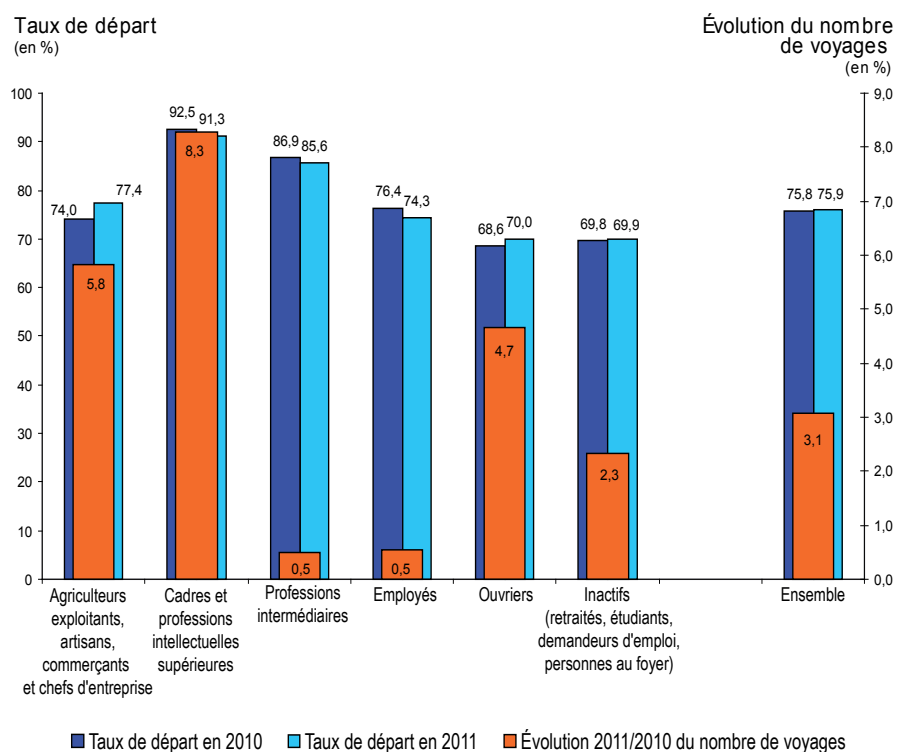
Autre signe de la poursuite de la reprise, le poids de l'hébergement marchand s'est à nouveau accru, tant pour les destinations intérieures qu'à l'étranger. La croissance des dépenses s'est également nettement accélérée, sous les effets conjugués de la hausse des nuitées payantes et des prix.

Les voyages et les nuitées à l'étranger dépassent maintenant leurs niveaux d'avant la crise. Ce n'est pas encore le cas pour les voyages et les nuitées en métropole, qui ne font que retrouver leurs niveaux de 2008, bien en retrait par rapport à ceux des années précédentes.

En 2011, la proportion de Français partis en voyage pour motif personnel est stable...

En 2011, le taux de départ en voyage des Français pour motif personnel s'est établi à 75,9 % (graphique 1). Il se situe seulement 0,1 point au-dessus du taux de 2010, bien en deçà des taux de départ observés les années précédentes, puisqu'il est de plus de 2 points inférieur à la moyenne des taux de départ sur la période 2005-2009.

Graphique 1: Taux de départ en 2011 et 2010 et évolution 2011/2010 du nombre de voyages des Français selon la profession-catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage (motif personnel)



Source : enquête SDT (DGCIS).

La stabilité du taux de départ en 2011 masque des évolutions contrastées en fonction de la catégorie de ménages : il poursuit son recul pour les ménages dont le chef est un cadre supérieur ou bien exerce une profession intellectuelle supérieure (- 1,2 point), ainsi que pour les professions intermédiaires (- 1,3 point) et, plus encore, les employés (- 2,1 points). Pour les ouvriers, il se redresse de 1,4 point, mais pas assez pour compenser la baisse de l'an passé (- 3,2 points). À l'inverse, la hausse de 3,4 points du taux de départ des

ménages dont le chef est agriculteur, artisan, commerçant ou chef d'entreprise fait plus que compenser sa chute de 2010. Pour les inactifs, la proportion de partants demeure quasiment stable, après un recul de 1,3 point l'an passé.

... mais ceux qui partent font plus de voyages qu'en 2010

Si le taux de départ global est stable, le nombre des voyages réalisés en 2011 progresse de 3,1 % (tableau 1). La hausse

de 0,5 % de la population de référence explique une partie de cette évolution différente, l'essentiel résultant du fait que ceux qui partent font plus de voyages : 4,9 en moyenne, contre 4,8 l'an passé.

La hausse du nombre de voyages concerne toutes les catégories de ménages : elle est modeste pour les professions intermédiaires et les employés (+ 0,5 %), plus soutenue pour les inactifs (+ 2,3 %), importante pour les ouvriers (+ 4,7 %) et plus encore pour les agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise (+ 5,8 %) et pour les cadres et professions intellectuelles supérieures (+ 6,0 %).

La hausse de 3,1 % du nombre de voyages pour motif personnel fait plus que compenser le recul de 2,3 % de l'an passé, et le nombre de voyages remonte à 204 millions, légèrement au-dessus des niveaux enregistrés en 2008 et 2009 (202 millions), après 198 millions en 2010. Il demeure toutefois bien inférieur à ceux des années 2005 à 2007, où le seuil des 210 millions était dépassé.

La progression est plus importante pour les voyages à l'étranger que pour les voyages en métropole (+ 7,0 % contre + 2,6 %), mais l'essentiel de la hausse globale est porté par les voyages en métropole, largement majoritaires (88,6 %). Les voyages en métropole retrouvent ainsi un niveau voisin de ceux des années 2008 et 2009, avec 180 millions, mais toujours inférieur d'environ 10 millions à ceux des années 2005 à 2007. Les voyages à l'étranger, en revanche, dépassent maintenant le seuil des 23 millions, bien au-dessus des niveaux des années précédentes.

La hausse du nombre de voyages en 2011 n'est pas homogène sur l'année, où les fluctuations mensuelles reflètent les effets du calendrier et de la météo. Ainsi, le calendrier scolaire explique le recul des voyages de février par rapport au même mois de 2010 et leur forte progression de mars.

Tableau 1 : Voyages, nuitées et durée des voyages des Français en France* et à l'étranger (motif personnel)**

a. Voyages et nuitées

		Nombre (en millions)		Structure 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution (en points de %)
		2010	2011			
Voyages	En France	176	180	88,6	2,6	2,3
	À l'étranger	22	23	11,4	7,0	0,8
	Total	198	204	100,0	3,1	3,1
Nuitées	En France	940	969	81,7	3,1	2,6
	À l'étranger	205	217	18,3	5,8	1,0
	Total	1 144	1 186	100,0	3,6	3,6

b. Durée des voyages

	Durée moyenne de voyage (en nuitées)		Évolution 2011/2010 (en %)
	2010	2011	
En France	5,34	5,37	0,5
À l'étranger	9,47	9,37	-1,1
Total	5,79	5,82	0,5

* Hors DOM ; ** y compris DOM.

Source : enquête SDT (DGCIS).

Le fort recul enregistré en mai, compensé par une progression d'ampleur équivalente en juin, est lié à l'absence totale de week-ends prolongés en mai (1^{er} et 8 mai situés en fin de semaine), les jeudi de l'Ascension et lundi de Pentecôte étant par ailleurs situés en juin. Les hausses des mois de mai, juin, septembre et octobre répondent à la météo particulièrement favorable de ces mois, tandis que le recul (modéré) du mois d'août est à rapprocher du mauvais temps de l'été. Enfin, la hausse des voyages en décembre fait certainement aussi écho aux températures particulièrement douces.

de la Basse-Normandie et des Pays de la Loire, avec des hausses de respectivement 8,8 %, 9,9 % et 4,8 %. Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon sont également des régions fortement contributrices à la hausse. Les baisses ne concernent que sept régions, la plus importante portant sur les voyages en Bourgogne (- 8,7 %). Rhône-Alpes demeure la région touristique préférée des Français (20,3 millions de voyages), devant PACA (16,5 millions). L'Île-de-France vient ensuite (13,9 millions), devantant de peu les Pays de la Loire (13,8 millions) et la Bretagne (13,3 millions).

Tous les types d'espace sont bien orientés

La majorité des régions ont bénéficié de la reprise de la demande de voyages des résidents, les plus fortes contributions à la hausse étant le fait de la Bretagne,

Les campagnes continuent à générer le plus de voyages : un tiers du total, devant les villes (29 %) et le littoral (23 %), loin devant la montagne (11 %). Tous les espaces touristiques sont en hausse (tableau 2). La progression est particulièrement forte pour la montagne hors station, où une hausse de

Tableau 2 : Les voyages et les nuitées des Français en France* par type d'espace (motif personnel)

Type d'espace	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2010 (en nuitées)	En 2011 (en nuitées)	Évolution 2011/2010 (en %)
Mer	22,7	3,3	0,7	30,9	2,0	0,6	7,38	7,29	-1,3
Rural	34,2	2,5	0,8	30,6	2,1	0,6	4,82	4,80	-0,3
Ville	28,7	0,9	0,3	20,9	3,3	0,7	3,82	3,91	2,4
Stations de ski	4,7	2,7	0,1	6,2	2,1	0,1	7,07	7,03	-0,5
Montagne hors ski	6,3	7,0	0,4	7,7	13,3	0,9	6,23	6,60	5,9
Non déterminé	3,3	6,2	0,2	3,7	3,6	0,1	6,15	5,99	-2,5
Total	100,0	2,6	2,6	100,0	3,1	3,1	5,34	5,37	0,5

* Hors DOM.

Source : enquête SDT (DGCIS).

7,0 % fait plus que compenser le recul de 4,4 % de l'an passé. Les espaces littoraux (+ 3,3 %) et ruraux (+ 2,5 %) sont aussi en hausse, mais pas assez pour compenser la baisse de 2010. Les stations de ski et les villes, qui avaient mieux résisté en 2010, avec respectivement une légère progression et une stabilité, sont également bien orientées, avec + 2,7 % et + 0,9 %.

La hausse du nombre de voyages à l'étranger a bénéficié à tous les continents sauf l'Afrique

S'agissant des voyages des touristes français à l'étranger, en dehors de l'Afrique, encore en recul (- 10,6 %), les voyages vers tous les autres continents ont continué de progresser (tableau 3). Les voyages à destination de l'Afrique ont été moins nombreux dans le contexte du Printemps arabe. À l'inverse, la hausse est particulièrement forte vers l'Amérique (+ 19,7 %), notamment les États-Unis, destination favorisée par la baisse du dollar par rapport à l'euro. L'Asie et l'Océanie continuent également d'attirer de plus en plus de Français, la progression du nombre de voyages vers ces destinations atteignant cette année 6,2 % après 5,2 % l'an passé. Les voyages vers l'Europe sont également en forte progression (+ 8,9 % après + 2,7 % en 2010), dépassant maintenant leurs niveaux des années 2005 à 2007 qui avaient été suivies de deux années moins dynamiques (2008 et 2009).

Le Vieux Continent demeure, et de loin, la principale zone de destination étrangère des Français, avec 71,9 % des voyages des Français à l'étranger, position qui se renforce même de 1,2 point par rapport à 2010. L'Espagne, destination étrangère favorite des Français avec près d'un voyage à l'étranger sur six, continue de bénéficier d'une hausse importante du

nombre de voyages (+ 5,5 % après + 6,4 % en 2010). L'Italie, qui se place en deuxième position, est en hausse de 8,0 % et fait plus que reprendre cette année la part perdue l'an passé (- 6,1 %).

La durée des voyages en France s'allonge

En 2011, les touristes français ont réalisé un total de 1,19 milliard de nuitées au cours de leurs voyages pour motif personnel : 969 millions sur le territoire métropolitain et 217 millions à l'étranger ou dans les DOM. Du fait de voyages plus longs à l'étranger (9,4 nuitées contre 5,4), la part des nuitées en métropole (81,7 %) est moins élevée que la part des voyages (88,6 %). Les nuitées en France (+ 3,1 %) augmentent plus que les voyages (+ 2,6 %) en raison d'une durée moyenne de voyage en hausse de 0,5 % ; à l'inverse, la durée moyenne de voyage à l'étranger baisse de 1,1 %, conduisant à des nuitées à l'étranger en moindre progression que les voyages (+ 5,8 % contre + 7,0 %). Au total, les nuitées toutes destinations confondues progressent de 3,6 %, à comparer à + 3,1 % pour les voyages.

Les hausses importantes des nuitées passées à l'étranger au cours des deux années écoulées font plus que compenser les trois années de baisse précédentes et les hissent à 217 millions, niveau supérieur de près de 3 % au maximum de 2005. La hausse des nuitées passées en métropole en 2011 met fin à cinq années consécutives de baisse ; elle fait plus que compenser la baisse de l'an passé, mais ne permet pas aux nuitées de retrouver leur niveau de 2008 et *a fortiori* leurs niveaux antérieurs. Les nuitées en France des résidents français restent, en effet, inférieures de près de 8 % au point haut de 2005.

La durée moyenne des voyages en France métropolitaine est très variable

selon les espaces touristiques : légèrement supérieure à sept jours à la mer et à la montagne, elle est d'un peu moins de cinq jours à la campagne et d'à peine quatre jours à la ville. Ses évolutions en 2011 diffèrent suivant le type d'espace : en forte hausse à la montagne hors stations de ski (+ 5,9 %), en hausse plus modérée à la ville (+ 2,4 %), mais en recul léger dans les stations de ski (- 0,5 %) et plus affirmé à la mer (- 1,3 %). En conséquence, si les nuitées sont orientées à la hausse pour tous les types d'espace, comme l'étaient les voyages, leurs évolutions sont parfois atténuées ou au contraire accentuées par rapport à celles des voyages. Ainsi, pour la destination montagne hors stations de ski, l'accroissement de la durée moyenne de voyage vient s'ajouter à celle des voyages conduisant à des nuitées en hausse de 13,3 %. Il en est de même, dans une moindre mesure, pour la ville, où les nuitées progressent de 3,3 %. À l'inverse, à la campagne, dans les stations de ski, et surtout à la mer, la légère contraction de la durée de voyage limite la progression des nuitées (environ + 2 % pour chacun).

Les voyages à l'étranger durent d'autant plus longtemps que la destination est lointaine : d'environ 15 à 18 nuitées pour l'Amérique, l'Asie et l'Océanie et les DOM, la durée moyenne des voyages est réduite de moitié pour l'Europe. En 2011, elle est quasiment stable pour l'Europe et l'Afrique, dont les nuitées évoluent ainsi à un rythme très voisin des voyages : + 8,6 % pour l'Europe, - 10,9 % pour l'Afrique. À destination de l'Amérique, l'augmentation importante des voyages est amplifiée par un allongement de leur durée et les nuitées bondissent de plus de 23 %. À l'inverse, le recul de la durée modère la progression des voyages vers l'Asie et l'Océanie, où les nuitées sont en hausse de 2,6 %.

Tableau 3 : Les voyages et les nuitées des Français à l'étranger et dans les DOM selon la zone de destination (motif personnel)

Destination	Voyages			Nuitées			Durée moyenne de voyage		
	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Structure en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	En 2010 (en nuitées)	En 2011 (en nuitées)	Évolution 2011/2010 (en %)
Europe	71,9	8,9	6,3	58,4	8,6	4,9	7,6	7,6	-0,3
dont Espagne	16,1	5,5	0,9	15,3	9,1	1,4	8,6	8,9	3,4
Italie	10,7	8,0	0,8	8,4	4,9	0,4	7,6	7,3	-2,8
Afrique	11,3	-10,6	-1,4	14,1	-10,9	-1,8	11,7	11,7	-0,2
Amérique	8,0	19,7	1,4	12,8	23,2	2,6	14,5	15,0	3,0
Asie et Océanie	5,5	6,2	0,3	9,0	2,6	0,2	16,0	15,4	-3,4
DOM	3,3	12,7	0,4	5,7	0,2	0,0	18,4	16,3	-11,1
Total étranger + DOM	100,0	7,0	7,0	100,0	5,8	5,9	9,5	9,4	-1,1

Source : enquête SDT (DGCIS).

La part des nuitées en hébergements marchands a encore progressé

Autre signe de la poursuite de la reprise, l'évolution des nuitées est plus favorable aux hébergements marchands, aussi bien pour les destinations intérieures qu'à l'étranger. En effet, en 2011, en métropole, les nuitées dans les hébergements marchands ont bondi de 7,2 % contre 1,2 % pour les nuitées non marchandes, alors qu'elles avaient toutes deux reculé l'an passé ; à l'étranger, les nuitées payantes se sont accrues de 10,0 %, contre un recul de 3,3 % pour les autres, multipliant par trois leur rythme de progression de l'an passé. Toutes destinations confondues, la fréquentation des hébergements marchands, qui était restée stable l'an passé, bondit de 8,1 %, quand celle des hébergements non marchands, en baisse de 2,2 % en 2010, ne se redresse cette année que de 0,8 %.

Les Français ont continué de privilégier l'hébergement marchand pour leurs voyages à l'étranger (71,2 % des nuitées) et l'hébergement non marchand pour leurs voyages en France métropolitaine (65,8 % des nuitées). En métropole, s'agissant de l'hébergement non marchand, dans plus de 70 % des cas, la famille ou les amis assurent le gîte ; dans les autres cas, il s'agit essentiellement de nuitées en résidence secondaire. Toujours en métropole, les locations, gîtes et chambres d'hôtes assurent près de la moitié des nuitées marchandes (47,7 %) des touristes résidents, loin devant les campings (26,3 %) et les hôtels (17,8 %).

Les Français ont dépensé nettement plus qu'en 2010 au cours de leurs voyages

La dépense des touristes français pour motif personnel a augmenté très fortement

(+ 10,9 %, après déjà + 4,9 % en 2010), notamment sous les effets conjugués de la hausse des nuitées en hébergements marchands et de la hausse des prix (tableau 4). Les voyages en métropole comme les voyages à l'étranger sont concernés de la même façon.

Le montant total dépensé atteint ainsi 67,4 milliards d'euros, dont 42,8 milliards lors de voyages en métropole et 24,6 milliards à l'occasion de voyages à destination de l'étranger ou dans les DOM.

La dépense moyenne par nuitée (44 € en métropole, 114 € à l'étranger) a beaucoup augmenté, tant pour les voyages en métropole (+ 6,9 %) que pour les voyages à l'étranger (+ 5,9 %). Tous les postes de dépenses sont orientés nettement à la hausse, aussi bien pour les voyages en France que pour les voyages à l'étranger.

Tableau 4 : Les dépenses touristiques des Français en France* et à l'étranger par type de dépenses (motif personnel)**

Type de dépenses	Ensemble des dépenses des touristes français		Dépenses des touristes français en France*				Dépenses des touristes français à l'étranger**			
	Montant 2011 (en milliards d'euros)	Évolution 2011/2010 (en %)	Montant 2011 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)	Montant 2011 (en milliards d'euros)	Structure des dépenses par poste en 2011 (en %)	Évolution 2011/2010 (en %)	Contribution à l'évolution totale (en points de %)
Forfait	15,1	19,4	4,6	10,7	35,4	3,1	10,5	42,8	13,5	5,7
Hébergement (hors forfait)	12,4	9,0	9,3	21,7	6,6	1,5	3,1	12,7	17,0	2,1
Transport (hors forfait)	14,2	12,1	10,0	23,3	12,1	2,8	4,2	17,2	11,9	2,1
Autres (hors forfait)	25,6	6,8	18,9	44,3	6,4	2,9	6,7	27,2	8,0	2,3
Total	67,4	10,9	42,8	100,0	10,3	10,3	24,6	100,0	12,1	12,1

* Hors DOM ; ** y compris DOM.
Source : enquête SDT (DGCIS).

Bibliographie

- Francastel S., « Nette hausse de la clientèle française dans les hôtels et les campings en 2011 », *Le 4 pages de la DGCIS*, n° 17, mars 2012.
- *Mémento du tourisme, édition 2011*, DGCIS, mars 2012.
- *Tableau de bord du tourisme*, publication bimestrielle, de la DGCIS.
- *Le Compte satellite du tourisme 2005-2010* (à paraître).
- Bilan du tourisme en 2011 (à paraître).

Source

L'enquête Suivi de la Demande Touristique (SDT) permet de suivre le comportement touristique des résidents en France. Elle est réalisée tous les mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes, âgées de 15 ans et plus, représentatif de la population résidente.

Les personnes interrogées décrivent leurs principaux voyages terminés au cours du mois, ainsi que les dépenses réalisées.

Sylvie SCHERRER

Directeur de la publication
Luc Rousseau
Rédacteur en chef
François Magnien
Secrétaire de rédaction
Nicole Merle-Lamoot
Composition par PAO
Hélène Allias-Denis
Maxime Beaugrand

**Direction générale de la compétitivité,
de l'industrie et des services**

Pour en savoir plus :

Consultez la rubrique « Statistiques et études économiques » du site www.tourisme.gouv.fr